

## ÉDITORIAL

Le « vieil »  
homme et la mer

Il fut des lendemains d'élection où l'on se réveillait avec la gueule de bois. On s'était couché un soir de novembre 2016, certain de l'élection d'Hillary Clinton, et l'on se retrouvait avec Trump au petit matin blême. Quelques mois plus tôt, on s'était endormi avec la victoire du « oui » outre-Manche, et le Brexit avait triomphé dans la nuit... Il en allait un peu de même, dimanche soir, avec la Route du Rhum. Certes, les cérémonies du 11 novembre et la fronde des « gilets jaunes » avaient un peu éclipsé cette belle course maritime. Pourquoi s'y intéresser d'ailleurs ? Tous les quatre ans, les bateaux traversent l'Atlantique toujours plus vite : une semaine à peine, désormais, pour rallier Saint-Malo à Pointe-à-Pitre. Et puis, François Gabard allait gagner :

**BRUNO DIVE**  
b.dive@sudouest.fr



Le voir triompher sur un vieux rafiote (son bateau date de 2006), à l'heure où les ingénieurs sont maîtres, est franchement réconfortant

n'avait-il pas fait toute la course en tête ?

Mais Gabard n'a pas gagné, coiffé au poteau par un vieux de la vieille, Francis Joyon, au terme d'une fin de course épique, qui s'inscrit dans la légende. Et cette réédition nautique du « Lièvre et de la Tortue » a, cette fois, quelque chose de réjouissant. Non que l'on ait le moindre grief envers François Gabard, « Petit Prince du large », « Mozart de la voile », ainsi qu'il fut qualifié au

gré de ses nombreuses victoires. Le jeune prodige fut grand jusque dans sa deuxième place et le bel hommage qu'il rendit au vainqueur. Mais voir gagner, in extremis, ce vieux marin taiseux et solitaire qu'est Francis Joyon a quelque chose de rassurant. Et le voir triompher sur un vieux rafiote (son bateau date de 2006, autant dire l'Antiquité), à l'heure où les ingénieurs sont maîtres et la communication reine, est franchement réconfortant.

C'est le triomphe de la sagesse sur la technique, de la fausse lenteur sur la vitesse frénétique, du regard perdu dans les étoiles sur l'œil rivé aux ordinateurs. La victoire du silence sur le bruit médiatique, la revanche du vieux monde sur le nouveau. Un an et demi après l'élection surprise d'un jeune président qui affronte aujourd'hui ses premières tempêtes, on se gardera de filer la métaphore politique. La victoire de Francis Joyon sur François Gabard ne préfigure en rien une hypothétique revanche de François Hollande à la barre de son vieux PS sur Emmanuel Macron, skippeur affûté de la République en marche. Mais la leçon de cette exceptionnelle Route du Rhum vaut d'être méditée : il faut toujours se méfier des vieux (surtout quand ils ne le sont pas trop) ; et la technologie ne peut pas tout.

ÇA VA FAIRE  
DU BRUIT

**Luxe.** Des associations de défense des animaux ont salué, hier, le « signal fort » du couturier Jean-Paul Gaultier, qui a décidé de renoncer aux fourrures. Pour Peta, « cette excellente nouvelle fait suite à des années de pression de la part de l'association et de ses affiliées, dont l'interruption d'un des défilés du créateur en 2002 par une militante et l'irruption d'activistes dans sa boutique parisienne en 2006, menée par la fondatrice de Peta, Ingrid Newkirk ».



« J'en ai assez que la classe politique soit en permanence victime d'un tir au pigeon »

Benjamin Griveaux, le porte-parole du gouvernement à propos de la rémunération de ses conseillers.

**4** La France est le quatrième pays privilégié par les étudiants internationaux dans leurs choix d'une université étrangère.

## Le coup de crayon de Large et Un

## HAUSSE DU PRIX DU CARBURANT



## ENTRETIEN

## « Nous ne soutenons pas les gilets jaunes »

**LAURENT BERGER** Le secrétaire général de la CFDT prépare, aujourd'hui, les prochaines élections syndicales de la fonction publique

« Sud Ouest » Les élections syndicales auront lieu le 6 décembre, vous êtes en campagne aujourd'hui dans les Landes et à Bordeaux, quels sont vos objectifs ?

**Laurent Berger** Il est important que nous réalisons le meilleur score possible bien sûr. Pour autant, l'enjeu principal n'est pas de savoir si nous passerons de numéro 2 à numéro 1, à l'issue de cette élection (la CFDT est devancée par la CGT, NDLR) du 6 décembre. L'enjeu, le vrai, c'est qu'est-ce que l'on fait demain pour la fonction publique, pour lutter contre le mal-être de plus en plus fort qui émerge de ces hommes et femmes qui ont des besoins finalement assez simples.

Quels sont ces besoins ?

La reconnaissance d'abord et elle ne passe pas seulement par le pouvoir d'achat. Tous les agents de la fonction publique que je rencontre me font part de leur difficulté grandissante à se faire entendre. Du gouvernement d'une part, mais aussi de toute la population. On ne les écoute pas. Ils ne sont présentés, par les uns et par les autres, que comme des postes de coûts. C'est oublier que fonctionnaire ce n'est pas un métier. Derrière ce mot, il y a des personnels de santé, des personnes au service de la solidarité, de la sécurité, de l'enseignement.

Les difficultés de FO vont-elles profiter à la CFDT lors de ces élections ? Je ne me réjouis pas des difficultés de FO. Je pense qu'elles sont mauvaises pour l'ensemble de la représen-



Laurent Berger, secrétaire général de la CFDT. PHOTO VIRGINIE DE GALZAIN

tation syndicale. Il est important qu'elles ne dégradent pas l'image de tous les syndicats. Ce que je peux dire, c'est qu'à la CFDT nous certifions nos comptes.

Fonctionnaire ce n'est pas un métier. Derrière ce mot, il y a des personnels de santé, des personnes au service de la solidarité et de la sécurité

legitime. Ils souffrent d'un vrai recul de leur pouvoir d'achat. C'est pourquoi nous militons pour un chèque mobilité afin de soulager financièrement les plus précaires. Le problème sur ce sujet précis, c'est que

gouvernement a été incapable de donner du sens aux mesures qu'il met en avant. Il est indéniable que le dérèglement climatique grave, nécessite des actions. Elles doivent être concertées, faire partie d'un pacte social de la conversion écologique. Pour que les Français acceptent les hausses de taxes sur les carburants, il est capital que le gouvernement explique qu'il se sert des recettes pour faciliter la transition écologique. Or, on sait qu'elles servent aussi et surtout à renflouer les caisses de l'État. Le gouvernement doit impérativement préciser ses intentions en matière de transition écologique.

Concernant le mouvement dit des « gilets jaunes », en effet, nous ne nous associons pas aux actions de samedi. Nous estimons que le mouvement est récupéré par l'extrême droite. Nous ne soutenons donc pas les blocages.

Recueilli par Pascal Rabiller